



## AVOIR DU CHIEN EN PANDÉMIE

*Nouveaux amis à quatre pattes et leur nouvelle normalité.*



Page 6

Photo: Courtoisie de Dani Peddigrew



Photo: Cody Broderick

**La lutte contre le projet de Gull Island** 3

**Des sentiers vers une bonne santé mentale** 5

**Mary Barry réunit tout le Canada, pour la musique** 11



## BRÈVES

Cody Broderick

► **Aide financière pour les personnes handicapées**

Si vous êtes en situation de handicap, vous pouvez bénéficier d'un paiement unique de 600 \$ du gouvernement fédéral pour vous aider pendant la pandémie. Toutefois, les paiements seront automatiquement versés aux personnes admissibles au crédit d'impôt pour personnes handicapées à l'automne. Ceux qui pourraient être admissibles mais qui n'ont jamais fait la demande, ou ceux dont le certificat a expiré en 2019, vous devez le faire avant le 25 septembre 2020. Pour plus d'information, consultez le site web du gouvernement fédéral: [www.canada.ca/fr/services/prestations/covid-19-prestations-urgence/paiement-unique-personnes-handicapees.html](http://www.canada.ca/fr/services/prestations/covid-19-prestations-urgence/paiement-unique-personnes-handicapees.html)

► **Un nouveau budget dans une situation difficile**

Six mois après le début de la pandémie de COVID-19, Terre-Neuve-et-Labrador aura une meilleure idée de sa situation financière lorsque le gouvernement dévoilera le budget provincial le 30 septembre. En juillet, la province était confrontée à un déficit de 2,1 milliards de dollars en raison de l'augmentation des dépenses de santé et de la baisse des prix du pétrole. En fait, l'industrie pétrolière, un secteur important pour le bien-être économique de la province, est également dans le pétrin. Mercredi 9 septembre, Husky Energy a annoncé qu'elle examinait son projet West White Rose, qui est déjà réalisé à 60 %. La construction a été arrêtée en mars à cause de la pandémie et a laissé des milliers d'emplois, ainsi que des milliards de dollars de revenus pour la province, dans les limbes.

pochette au Centre scolaire et communautaires des Grands-Vents, ou bien vous la faire livrer chez vous! Pour prendre soin de vous et de vos proches, remplissez le formulaire en ligne ([www.acfsj.ca/activite](http://www.acfsj.ca/activite)).

► **La diversité des genres sur une tapisserie**

Trans Support NL, The Quad NL, et The Safe Harbour Outreach Project recherchent des soumissions de carrés de tissu de 5" x 5" pour créer une tapisserie qui représente la vie et les expériences des Terre-Neuviens et Labradoriens qui s'identifient comme transgenres, transsexuels, non-binaires, à deux esprits ou autres individus de genre divers. Les soumissions peuvent être faites en collaboration avec un allié, ou une personne de soutien, à condition que la conception soit motivée par et représente la perspective d'une personne transgenre, transsexuel, non binaire, à deux esprits ou de genre divers. La date limite de soumission est le 15 février 2021, mais si vous prévoyez d'envoyer une description écrite pour que votre place soit faite pour vous, c'est le 15 janvier 2021. Pour plus d'informations, rendez-vous ici: [www.thequadnl.com/community-projects](http://www.thequadnl.com/community-projects).

► **Collecte de fonds continue avec Black Lives Matter NL**

Black Lives Matter NL organise Backpack NL, une collecte de fonds continue qui a débuté par un spectacle le jeudi 10 septembre au club Rob Roy sur la rue George à St. John's. La collecte de fonds a pour but d'aider financièrement les familles d'immigrants racisés qui vivent dans la province et qui

► **Appel à candidatures pour la Bourse de France-Acadie 2020-2021**

L'Ambassade de France au Canada, le Consulat Général de France dans les Provinces Atlantiques et la Société Nationale de l'Acadie ont lancé un appel aux candidatures pour la Bourse France-Acadie de cette année. Les conditions suivantes doivent être remplies pour être accepté:

- Être de nationalité canadienne
- Être inscrits dans l'une des universités ou l'un des collèges des Provinces du Canada Atlantique
- Avoir accompli au moment du départ un minimum de 2 années d'études supérieures
- Prévoir partir pour leurs études en France au deuxième semestre de l'année universitaire 2020-2021
- Avoir 18 ans et plus au moment du départ en France

La date limite pour déposer une candidature est le 16 octobre 2020. Pour plus d'information, consultez le site web du Consulat général de France à Moncton: [moncton.consulfrance.org/Appel-a-candidatures-des-Bourses-France-Acadie-2020-2021](http://moncton.consulfrance.org/Appel-a-candidatures-des-Bourses-France-Acadie-2020-2021)



Photo: Pikist

► **Une Miniécole de médecine offerte en ligne**

Les Affaires francophones de la Faculté de médecine et le Consortium national de formation en santé (CNFS) organisent une Miniécole de médecine virtuelle avec l'Université d'Ottawa. Ayant lieu deux soirées, le cours aura pour thème la «Santé pulmonaire». La classe abordera également l'impact de la COVID-19 sur les poumons. Elle sera présentée virtuellement les mercredis 28 octobre et 4 novembre 20h30 à 22h (heure de Terre-Neuve). Pour vous inscrire et pour de plus amples renseignements, rendez-vous sur le site de la Miniécole de médecine: [med.uottawa.ca/affaires-francophones/miniecole-medecine](http://med.uottawa.ca/affaires-francophones/miniecole-medecine).

► **Ponts vers la décolonisation au Labrador**

Quatre ponts le long de la route translabradorienne ont récemment reçu de nouveaux noms pour commémorer quatre leaders innus respectés: Penote Michel, Tanien Ashini, Kanikuen Penashue & Munik Pone. Labrador Affaires note dans un Tweet du 11 septembre que la reconnaissance des leaders innus et des lieux où les Innus ont voyagé est un marqueur important sur le chemin de la réconciliation.

► **La Fédération des parents francophones de Terre-Neuve-et-Labrador reprend les services d'après-école et préscolaire**

Le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) a reçu le plan de réouverture des garderies de la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (FPFTNL) le 13 septembre et l'ont approuvé le 14. Le CSFP a dû approuver le plan à cause des espaces partagés dans les centres scolaires et communautaires dans la province. La FPFTNL va contacter sous peu les parents de chaque école du CSFP pour leur partager la date de reprise de leurs services et les nouvelles consignes qu'il faudra respecter pour répondre aux exigences en matière de santé publique.



Photo: Cody Broderick (Capture d'écran)

► **Janet Fitzgerald, la médecin hygiéniste en chef bilingue**

Dre Janet Fitzgerald a été plus qu'un leader efficace pendant la pandémie de COVID-19 dans la province. Non seulement tient-elle les Terre-Neuviens et Labradoriens au courant de la situation chaque jour, mais le 9 septembre, elle l'a fait dans la langue de Molière. Alors que les écoles rouvraient leurs portes et établissaient de nouvelles règles pour tenir le virus à distance, Janet Fitzgerald a diffusé un message rassurant aux élèves du primaire du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP). Regardez la vidéo ici: [twitter.com/EDU\\_GovNL/status/1303784761635332109](https://twitter.com/EDU_GovNL/status/1303784761635332109)

► **Restez protégés grâce à l'Association communautaire francophone de Saint-Jean**

Ce mois-ci, l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) commence à distribuer des pochettes qui servent à vous protéger pendant la pandémie. Les pochettes contiennent de l'information sur la COVID-19, un masque lavable et du gel pour les mains. Vous pouvez aller recueillir la

sont particulièrement vulnérables au stress financier lié à la reprise des études pendant la pandémie. Si la première collecte de fonds a été un succès, il y en aura d'autres à venir. Tenez-vous au courant en suivant la page Black Lives Matter NL sur Facebook: [www.facebook.com/BLMNewfoundland](https://www.facebook.com/BLMNewfoundland)

► **Des chercheurs d'expression française de l'Université Memorial (MUN) reçoivent un financement important**

Le Conseil de recherches en sciences humaines a récemment annoncé qui recevra les subventions de développement Savoir cette année. Sept chercheurs de MUN partageront une somme forfaitaire de 385,000\$, dont quelques un d'entre eux parlent le français. Isabelle Côté, du département de sciences politiques, en fait partie pour son projet intitulé «Mes racines, mes droits: Opposition à la migration interne dans les États multinationaux» [traduction libre]. Dans le département de langues modernes, Karine Abadie a gagné sa part pour son projet «Lucien Wahl ou l'avenir de la critique cinématographique en France».

## MÉGA PROJET

# Résistance contre le projet Gull Island

*Le 3 septembre, la North American Mega Dam Alliance a organisé un webinaire en opposition au projet de barrage de Gull Island. Les intervenants ont abordé divers problèmes liés au projet planifié depuis des décennies, notamment les questions d'environnement et de droits des autochtones.*

**Kyle Reid**

TRADUCTION LE GABOTEUR

S'opposer à un projet de grand barrage hydroélectrique peut être difficile, surtout si les responsables gouvernementaux sont déterminés à faire avancer le projet.

Tel était le thème d'un webinaire organisé par la North American Mega Dam Alliance le 3 septembre dernier, qui s'oppose à un éventuel méga-barrage de Gull Island.

Parmi les intervenants à l'événement figuraient Amy Norman, membre du Labrador Land Protectors, Roberta Benefiel, membre du Labrador Grand Riverkeeper et Ian Goudie, écologiste de la faune.

Le méga-barrage de Gull Island, la prochaine phase proposée du projet du Bas-Churchill, est à l'étude depuis des décennies. Ce grand projet produirait 2 250 mégawatts d'électricité, contre 824 mégawatts dans le cas de Muskrat Falls.

«Le méga-barrage de Gull Island sera 2,7 fois plus imposant, donc 2,7 plus horrible.» a déclaré Mme Norman lors du webinaire.

Alors que les projets de grands barrages hydroélectriques sont souvent présentés par leurs promoteurs comme une énergie propre, il a été démontré que le méthylmercure, une neurotoxine nocive

qui se forme lorsque la végétation pourrit sous l'eau, se développe en raison des inondations et pénètre dans les sources d'alimentation sauvages utilisées par les communautés indigènes locales.

«Nos réseaux alimentaires sont contaminés,» a déclaré Mme Norman. «Cela coupe non seulement les liens avec notre alimentation traditionnelle, mais aussi avec notre culture.»

Une étude de Harvard en 2016 a suggéré qu'après l'inondation de Muskrat Falls, l'exposition moyenne au méthylmercure des populations indigènes locales pourrait doubler les niveaux d'exposition actuels; niveaux qui sont déjà élevés.

«En 2016, les niveaux de mercure autour du Lac Melville étaient déjà de deux à deux fois et demie plus élevés que la moyenne,» a déclaré Mme Norman. «Cela s'explique par des décennies d'accumulation de méthylmercure provenant du réservoir de Churchill Falls.»

L'énorme projet de Churchill Falls a inondé une grande partie du Labrador qui était autrefois le territoire traditionnel de chasse et de piégeage des populations autochtones locales. En août 2019, 100 kilomètres carrés supplémentaires de la terre traditionnelle des Innus et des Inuits ont été inondés, une région qui avait longtemps fourni de la nourriture et des moyens de transport à la population.

Le projet de Muskrat Falls a depuis été publiquement décrit par l'actuel directeur général de Nalcor, Ed Martin, comme un «boondoggle,» un gâchis, qui n'aurait jamais dû être construit. Cependant, l'année dernière, lors des audiences sur la réduction des taux de Muskrat Falls, M. Martin a déclaré que le projet de Gull Island allait probablement aller de l'avant, malgré tout.

«À notre avis, Muskrat Falls était une décision politique,» a déclaré Mme Benefiel.

Mme Benefiel estime que la décision de faire avancer le prochain projet de méga-barrage est motivée de la même manière. Le plus grand obstacle au projet a été l'acheminement de l'électricité à travers le Québec.

«Pensez-vous vraiment que Terre-Neuve ferait un marché avec le Québec pour construire Gull Island,» a demandé Mme Benefiel. «C'est une question que je me suis posée, et mon opinion est, absolument oui. Et pourquoi? Parce qu'en ce moment [le gouvernement de Terre-Neuve] a désespérément besoin de finances pour payer Muskrat.»

Les motivations politiques de haut en bas pour les mégaprojets coûteux peuvent souvent conduire à un nouvel échec du processus d'évaluation environnementale. C'est une question qui a inquiété M. Goudie, qui a fait des recherches sur les chutes d'eau et les terres humides dans le Haut et le Bas-Churchill, au sujet de Muskrat Falls, et qui

constitue une préoccupation constante pour le projet potentiel de Gull Island.

«L'échec de l'évaluation environnementale des chutes de Muskrat est aussi un échec de la science,» a déclaré M. Goudie. «Lorsque vous êtes sur le terrain, que vous travaillez et que vous essayez de faire des choses pour apporter une contribution significative, vous avez l'impression que tout votre travail ne passe pas par le principal entrepreneur qui filtre vraiment toutes les informations qui arrivent. Ce qui arrive réellement dans la salle de conférence de Nalcor n'est qu'une petite partie de ce qui se passe réellement sur le terrain.»

Lorsque le gouvernement et les Sociétés de la Couronne semblent déterminés à faire avancer un projet d'une certaine manière, toute recommandation contraire peut paraître futile.

«Au bout du compte, vous vous retrouvez avec un document qui dit en gros qu'il n'y a pas d'impact [environnemental] et que tout est bon à prendre,» a déclaré M. Goudie.

Malgré tout, les opposants au projet n'ont pas le sentiment que tout effort de résistance est vain.

«Nous allons nous assurer que cela n'ira pas de l'avant, nous n'avons pas d'autre choix,» a déclaré Mme Norman. «Par tous les moyens nécessaires, nous allons l'arrêter.»

## FINANCES

## La Banque du Canada s'implique dans la lutte contre les inégalités de revenus

*FRANCOPRESSE – La Banque du Canada (BDC) entame une réflexion sur le renouvellement de la politique monétaire du Canada. Jusqu'au 1er octobre, elle recueille le point de vue des Canadiens sur la question; une pratique inhabituelle qui pourrait lui permettre d'obtenir l'appui des citoyens afin de développer de nouveaux outils pour maintenir l'économie du pays à flot.*

**Bruno Cournoyer Paquin**

FRANCOPRESSE

Cette nouvelle approche de la BDC suscite toutes sortes de réactions chez les spécialistes.

Selon Mario Fortin, professeur à l'École de gestion de l'Université de Sherbrooke, les consultations publiques en matière de politique monétaire sont plutôt inusitées. Il ajoute qu'il «ne sait pas trop ce que le processus de consultation va donner».

Nicolas Zorn, directeur général de l'Observatoire québécois des inégalités, doute que le public puisse réellement avoir une influence sur la politique monétaire établie par la Banque du Canada. Il souligne que celle-ci possède une grande expertise à ce sujet.

Angelo Melino, professeur au Département d'économie de l'Université de Toronto à Mississauga, pense que la Banque

du Canada «tente d'impliquer le public parce que le ciblage de l'inflation ne fonctionne que si on a le soutien du gouvernement et de la population».

Il ajoute que s'il s'agit d'un exercice de relations publiques, il a tout de même une certaine importance : «Si les gens pensent que la Banque prend des décisions qui ne sont pas dans leur intérêt, ou qu'ils ne sont pas écoutés [...] cela crée des difficultés, parce que [la Banque] n'obtient pas le support politique» nécessaire au bon fonctionnement du ciblage de l'inflation.

### Ciblage de l'inflation : des gagnants et des perdants

Le cadre de la politique monétaire de la Banque du Canada est présentement axé sur le ciblage de l'inflation, qui vise à maintenir son niveau à 2 % annuellement. Pour ce faire, la Banque ajuste son taux directeur, soit le taux d'intérêt à court terme auquel les banques commerciales peuvent emprunter de la Banque du Canada.

Le mercredi 9 septembre, la BDC a annoncé qu'elle maintenait ce taux à 0,25 %; un taux historiquement bas, en vigueur depuis le 27 mars dernier.

L'inflation crée des gagnants et des perdants dans la société, souligne Mario Fortin. «S'il y a de l'inflation non prévue, tous ceux qui ont emprunté sont gagnants, parce qu'ils vont rembourser avec de l'argent qui a moins de pouvoir d'achat qu'avant. Tous ceux qui ont prêté sont perdants.»

« De plus, les gens dont les revenus ne sont pas protégés contre l'inflation, comme les retraités, sont aussi perdants alors que, généralement, les travailleurs sont gagnants. Avec le temps, les salaires vont s'ajuster au niveau des prix des biens services, », ajoute-t-il.

Une hausse du taux directeur a pour effet d'augmenter, indirectement, les coûts du crédit pour les ménages et les entreprises, donc de ralentir l'économie et de contrôler l'inflation. Une baisse du taux

directeur a l'effet inverse : cela stimule l'économie, mais entraîne l'inflation à la hausse. Le contrôle de l'inflation est donc en tension avec la croissance économique et le niveau d'emploi.

### Des instruments «non traditionnels»

Dans l'allocution d'ouverture de l'atelier de la Banque du Canada sur le renouvellement de la politique monétaire, le 26 août dernier, la vice-gouverneure Carolyn A. Wilkins a évoqué un problème majeur de la politique monétaire dans le contexte actuel : «Les banques centrales sont susceptibles d'épuiser leur arsenal d'outils traditionnels advenant un ralentissement économique en contexte général de taux d'intérêt bas.»

Mario Fortin, de l'Université de Sherbrooke, explique l'importance de se doter de

SUITE EN PAGE 9

## RECTIFICATIF

## Soyons plus précis

Parfois, en tant qu'humains, nous pensons que les autres peuvent lire nos pensées ou comprendre exactement ce que nous voulons dire. C'est normal! Le plus important, c'est de nous corriger. Dans notre dernier

numéro du 7 septembre, une petite partie de l'article « Au revoir Waterford, bonjour les services de santé mentale en français? » a pu paraître un peu trompeuse. « Le service de santé mentale de la province est main-

tenant à la recherche d'un membre du conseil d'administration bilingue » peut donner l'impression que l'organisation fait partie du gouvernement provincial, mais nous tenons à préciser que l'organisation

qui recherche un membre bilingue du conseil d'administration est CHANNAL, une organisation à but non lucratif qui offre un appui en santé mentale et toxicomanie partout en province. (CB)

## Matière à réflexion

## La grève au-delà le travail

Bien entendu, ces bouleversements exigent adaptations, ajustements; une créativité plus ou moins spontanée s'installe. On se demande comment flirter sans sourire<sup>1</sup>. Le masque devient un objet de mode; la tendance se mêle à l'obligation. La question des rassemblements en personne devient également urgente. Qu'est-ce qu'une saison de festivals sans festivals, ou un festival sans festivaliers? Ici, l'innovation technologique permet une solution *ad hoc*; le virtuel comme béquille lorsque le présentiel est difficile, ou impossible.

Les concerts, le cinéma, le théâtre, les 5 à 7 - même la messe! - tout y passe. De la *présence réelle*, pour emprunter au langage eucharistique, on en vient à une présence virtuelle, remplie d'échos, de répétitions, de saccades, de regards qui se croisent, mais qui ne se rencontrent pas.

## SE SOUVENIR DE L'ESSENTIEL

Mais cette pandémie, si on l'a comprise à partir des mots de « changements », « adaptation », « *nouvelle normalité* », a également été l'occasion d'un autre type de foisonnements, tout aussi important, sinon plus. Se sont multipliées les occasions de réminiscence, des expériences d'anamnèse sociale. Nous nous sommes *rappelés* de ce que voulaient vraiment dire les expressions « utilité », « valeur sociale » et « travailleurs essentiels ».

Sont essentiels non pas, ces entrepreneurs ou ces investisseurs - immobiliers ou financiers - dont nos idéologues médiatiques et nos politiques chantent les louanges *en temps normal*. Sont essentiels ces caissières, ces commis, ces livreurs, ces chauffeurs de camion, ces préposés aux bénéficiaires, ces infirmières, ces éboueurs, ces agriculteurs, et tant d'autres métiers qui, *normalement*, sont invisibilisés ou marginalisés. Ce sont elles et eux, *qui nous font vivre*, au sens le plus primaire du terme.

## LES EFFETS DE CE SOUVENIR

Si, socialement, nous nous sommes rappelés de ces vérités sociales, ces travailleurs, eux, en ont *pris conscience*. Ils ont compris que leur métier n'était pas sot et qu'il ne pouvait pas l'être puisqu'il est essentiel. Que de travailler dans une épicerie ou un restaurant n'était pas un « emploi d'étudiant » et que ce travail, donc, méritait d'être reconnu, y compris en termes de salaire.

Ils ont compris aussi que le rapport les unissant à leur employeur n'en était pas un de collaboration; que leurs intérêts n'étaient pas les mêmes. Que si les employés

On le sait, on l'a entendu, la pandémie a complètement bouleversé nos vies. Il a fallu réapprendre à vivre « séparés, mais ensemble ». Nous avons pu mesurer l'importance de ces petits gestes qui rythment nos conversations, nos échanges: l'importance du toucher, de la proximité des corps. Tout ça, ou presque, a disparu, submergé par une pudeur hygiénique, une timidité sécuritaire. Le visage, le sourire, ses subtilités et ses charmes, ont disparu derrière un masque.



Robert Koehler, La grève dans la région de Charleroi, 1886

doivent continuer à travailler et que les employeurs doivent garder leur commerce ouvert, ce n'est pas pour les mêmes raisons: pour les premiers, il s'agit de travailler pour vivre, voire survivre; pour les seconds, il s'agit de faire travailler pour multiplier leur marge de profit. Il ne s'agit pas ici de juger les uns ou les autres, mais de constater la différence.

Cette prise de conscience de sa propre importance ne peut pas demeurer sans effet, surtout lorsqu'elle rencontre le mépris. Le cas le plus flagrant est probablement celui des employés en épicerie qui se sont vus retirer une (maigre) prime de deux dollars de l'heure alors que la crise sanitaire faisait toujours rage; alors même que l'employeur voyait ses profits se multiplier, malgré les dépenses liées à l'instauration de mesures sanitaires.

## LA GRÈVE, DU TRAVAIL À LA POLITIQUE

L'effet de cet alliage entre prise de conscience et mépris, c'est la grève. Alors que les activités collectives se replient derrière nos écrans, on voit réapparaître, devant ces magasins, sur le bord des routes, dans les médias, une activité collective qui reprend ses droits, qui reprend sa place.

Il ne s'agit plus *seulement* de cette grève ritualisée qui participe au processus de négociation d'une entente collective. La grève semble reprendre, peu à peu, sa dimension

proprement politique alors qu'elle met en scène un argument dont la simplicité n'a d'égal que son évidence: *nous connaissons notre valeur, nous sommes essentiels! Traitez-nous comme tel!*

Il y a une multiplication des grèves: la grève des capitaines des traversiers de Fogo Island, la grève des employés de Dominion, la grève, il y a quelques semaines, des débardeurs du Port de Montréal, la grève des employés des entrepôts d'Amazon aux États-Unis en avril. La société est traversée par des grèves et ce qu'elles mettent en jeu, c'est une réévaluation du travail et de sa valeur.

Le symptôme, cependant, le plus flagrant de cette politisation de la grève est peut-être la grève des joueurs de la NBA et, à un moindre niveau, des joueurs de la LNH et de la MLS<sup>2</sup>. Il n'y était pas question de travail, ni de conditions de travail (considérant les privilèges salariaux auxquels ont droit cette classe de travailleurs). Non, ce qui se joue là n'est pas une game d'intérêts particuliers, mais bien la reconnaissance d'un bien commun et, surtout, du droit qu'ont les joueurs de se prononcer quant à ce bien commun.

Les joueurs joignent ainsi leurs voix à celle de ces manifestants dans les rues de Portland, de Kenosha, de Montréal... Le refus de jouer, de circuler, de se disperser, sont le sol à partir duquel s'expriment l'affirmation et le désir d'être ensemble. La grève, au-delà d'un simple mécanisme propre à la sphère du travail, redevient une de ces manières de se questionner sur ce que cela veut dire que de *faire communauté*. Elle réintègre ainsi le dictionnaire de notre grammaire politique. Ce que ce changement nous permettra de dire et de faire, ensemble, est une question qui ne trouvera réponse qu'à travers l'engagement de tout un chacun.

**Patrick Renaud**

Étudiant à l'Université Memorial de Terre-Neuve

« Pour poursuivre la réflexion »

<sup>1</sup> Voir par exemple cet article dans The Conversation:

theconversation.com/porter-un-masque-nous-empêche-t-il-de-seduire-143800?fbclid=IwAR2MpfTbXstYHROy3FPmBqD1ow\_0lymGFOiH335DWQQT0qeimMvkQawr4c4

<sup>2</sup> Respectivement: la National Basketball Association, la Ligue Nationale de Hockey et la Major League Soccer.

## Le Gaboteur

Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## SIÈGE SOCIAL

223-233 rue Duckworth, suite 206  
St. John's (TNL) A1C 6N1

709 753-9585



Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Nathalie Brunet, présidente  
Ysabelle Hubert, vice-présidente  
Cyr Couturier, trésorier  
Karina Lamontagne, secrétaire  
Nancy Boutin  
Jeffrey Young  
Glen Power  
Contact : ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

Directeur générale par intérim  
Gyslaine Gamache - dg@gaboteur.ca  
Secrétaire de rédaction  
Cody Broderick - stage@gaboteur.ca

Mise en page  
Jessie Meyer

Ont collaboré à ce numéro  
Coline Tisserand, Kyle Reid, Patrick Renaud,  
Marie-José Mahé

Impression : Advocate Printing

Distribution (dernier numéro) : 700 exemplaires  
ISSN 0836-8155

## PUBLICITÉ

Représentation nationale  
Lignes agates marketing, anne@lignesagates.com

Terre-Neuve-et-Labrador Saint-Pierre et Miquelon  
Le Gaboteur Inc.  
dg@gaboteur.ca, www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA Papier + numérique : 35 \$  
Numérique (Canada) : 25 \$  
INTERNATIONAL Numérique : 30 \$  
Papier + numérique : 130 \$

www.gaboteur.ca/abonnement



FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2018  
meilleur projet spécial

GAGNANT DU PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2019  
pour la rédaction journalistique

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2019  
Journal de l'année, meilleur projet spécial et  
meilleure annonce fabriquée maison

GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE GÉNÉRALE 2020  
meilleur projet spécial  
meilleur article communautaire

FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2020  
meilleur article arts et culture  
meilleure annonce fabriquée maison

LE GABOTEUR INC. est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.

## SANTÉ

# Marcher pour deux bonnes causes

Lever des fonds en randonnée avec vue sur l'océan et bleuets sauvages à volonté, vraiment? Jusqu'au 31 octobre, l'East Coast Trail Association (ECTA), en partenariat avec l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM ou Canadian Mental Health Association, division de Terre-Neuve-et-Labrador, CMHA-NL), propose à toute personne motivée de parcourir la totalité des 336 kilomètres de ses sentiers pour sa collecte de fonds annuelle, appelée « Trail Raiser - On the Go ».

## Coline Tisserand

Classés parmi les 10 meilleures destinations d'aventure par *National Geographic* en 2012, les sentiers de l'East Coast Trail, qui ont fêté leurs 25 ans l'année dernière, attirent plus de 14 000 visiteurs chaque année. En plus de l'aide financière provinciale et fédérale, c'est l'armée de bénévoles et les donations qui permettent à l'ECTA de maintenir l'accessibilité et l'état de ses pistes pendant toute l'année.

Pandémie oblige, les membres de l'ECTA ont dû sortir des sentiers battus pour proposer une alternative à l'événement annuel de collecte de fonds, qui avait lieu pendant une journée sous forme de rallye-randonnée. Le défi pour cette année? Les participants ont trois mois pour parcourir à pied, en courant ou en fauteuil roulant, l'équivalent

des 336 kilomètres de l'East Coast Trail, soit sur les sentiers, ou n'importe où ailleurs... tant qu'ils restent *on the go* en enregistrant leurs kilomètres.

### Joindre le geste à la parole

En équipe ou individuellement, l'objectif est de collecter 100 000 dollars de fonds au total. La moitié des fonds reviendra à l'East Coast Trail, et l'autre sera versée à la division provinciale de l'Association canadienne pour la santé mentale. Pour sponsoriser une personne ou une équipe participante, rien de plus simple: il suffit de chercher son nom sur la plateforme *Gifttool* et de verser le montant désiré.

Sean Kennedy, qui a récemment terminé sa maîtrise en Études françaises à l'Université Memorial, a pris la décision de relever le défi. «En randonnée sur l'ECT ces derniers mois, je me suis ren-

du compte qu'il y avait beaucoup plus de monde que d'habitude sur les sentiers. Avec cette hausse de fréquentation, il y a un besoin plus important pour maintenir les sentiers plus régulièrement.»

La collecte de fonds officielle de l'association a donc été l'occasion pour lui de joindre le geste à la parole. «J'essaie de faire des marches le plus souvent possible, et d'une distance plus ou moins longue. Ça peut aller de 3 ou 4 kilomètres à 15 kilomètres. Ce défi m'encourage à randonner plus, seul ou entre amis, et à différents moments de la journée. Mon objectif est de récolter 250 dollars de fonds. Pour l'instant, j'ai reçu surtout des donations de ma mère et de mes amis.»

### 336 kilomètres à pieds

Originaire d'Outer Cove, une municipalité proche de St. John's, le Terre-Neuvien en profite pour randonner sur des routes qu'il empruntait pendant son enfance ou pour découvrir de nouvelles sections de l'East Coast Trail. «J'aime la portion de l'ECT entre Middle Cove et Torbay, c'est une marche que je faisais souvent pour aller voir ma grand-mère pendant ma jeunesse. Spurwink

Island Path, vers Aquaforte, est une belle section également, et parfaite pour une plus grande aventure.»

Chaque participant peut reporter les kilomètres parcourus sur l'application *My Virtual Mission*. Sean Kennedy a parcouru environ 30% des 336 kilomètres totaux. Des prix seront décernés aux randonneurs et aux équipes en tête du classement. Pour l'instant, c'est Evan Simpson, professeur émérite à l'Université Memorial qui est premier au classement individuel. Le chercheur au département de philosophie a déjà dépassé son objectif de 2 500 dollars, et ce, plus d'un mois avant la fin du défi. La Torbay Coyotes Team, composée de 9 membres, est pour l'instant en haut du classement des équipes, avec un objectif final de 5 000 dollars.

### Santé mentale et santé physique en temps de pandémie

«Depuis le début de la pandémie, je fais plus de randonnées et je suis plus en nature. Pour beaucoup de gens, marcher, courir ou randonner a été une

des seules activités possibles à faire pendant le confinement. C'est certain que je vois un lien entre l'activité physique et la préservation de sa santé mentale,» explique Sean Kennedy.

Si les recherches sur le sujet sont toujours en cours, les premiers résultats indiquent que le confinement a eu un impact important sur la santé mentale de l'ensemble des Canadiens. En faisant équipe ensemble pour cette collecte de fonds, l'ECTA et la CMHA-NL soulignent l'importance de rester actif et de bouger afin de rester en bonne santé mentale malgré l'isolement. «La marche est le meilleur remède pour l'homme» disait déjà Hippocrate il ya plus de 2 5000 ans.

Si vous voulez prendre soin de votre santé mentale et rester en forme, tout en soutenant deux organismes caritatifs locaux, n'attendez plus et participez à l'événement! «Il n'est pas encore trop tard pour participer. Même si la collecte de fonds se termine fin octobre, en faisant trois ou quatre kilomètres par jour, c'est possible de relever le défi!» conclut pour nous le randonneur assidu qu'est en train de devenir Sean Kennedy.

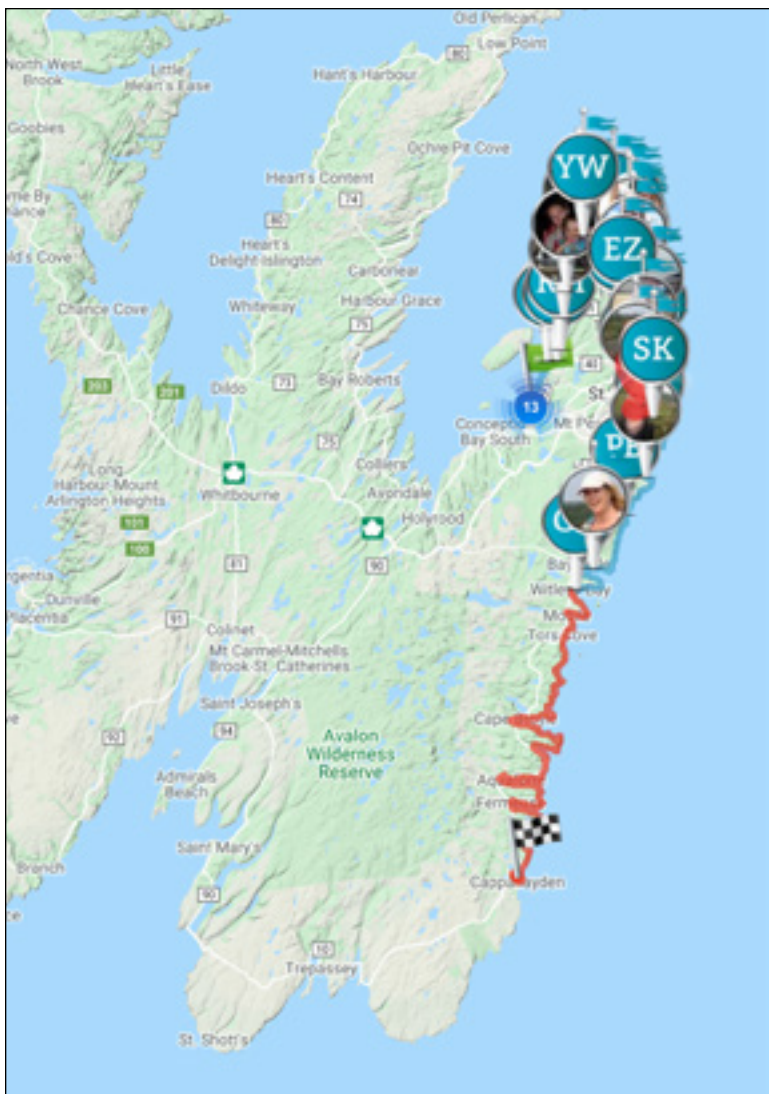


Photo: Capture d'écran de Sean Kennedy / Sur le portail MyVirtual Mission, les participants peuvent voir les kilomètres qu'ils ont parcourus et leurs équivalents sur le sentier de l'East Coast Trail.



Public Services and  
Procurement Canada

Services publics et  
Approvisionnement Canada

Le 21 septembre 2020

## AVIS

Madame, Monsieur,

Il a été porté à l'attention de Services publics et Approvisionnement Canada (SPAC) que la structure située à :

**Chemin East White Hills, Saint John's, Terre-Neuve**  
Latitude 47.590398; Longitude -52.675553

est située illégalement sur un terrain appartenant au gouvernement du Canada. Étant donné que cette structure empiète maintenant sur un terrain appartenant au gouvernement du Canada, BGIS, au nom de SPAC, a l'intention de procéder à la démolition de la structure et de retirer les matériaux qui s'y trouvent.

Veillez noter que la structure mentionnée ci-dessus et tout objet personnel qui s'y trouve seront enlevés dans les trente (30) jours suivant cette date.

Si vous souhaitez discuter de la démolition de la structure sur la propriété, veuillez contacter le soussigné à votre convenance.

Cordialement,

**Dana MacInnis**

Directrice des relations avec les portefeuilles

BGIS Global Integrated Solutions

Au nom de Services publics et Approvisionnement Canada

Dana.Macinnis@bgis.com

(902) 213-3420

Canada

Pour plus d'informations, vous pouvez consultez les pages suivantes (en anglais)

Site de l'East Coast Trail:

[www.gifttool.com/athon/AthonDetails?ID=2333&AID=4110](http://www.gifttool.com/athon/AthonDetails?ID=2333&AID=4110)

Site de Canadian Mental Health Association – Newfoundland and Labrador Division (CMHA-NL):

[cmhanl.ca/?fbclid=IwAR2yXiusAu8yg\\_2oVjTE2YnFRn\\_eMT\\_h8Aw7sHrY5562XSWDJnjw-Zsoblw](http://cmhanl.ca/?fbclid=IwAR2yXiusAu8yg_2oVjTE2YnFRn_eMT_h8Aw7sHrY5562XSWDJnjw-Zsoblw)

Rendez-vous également sur les pages Facebook des deux associations

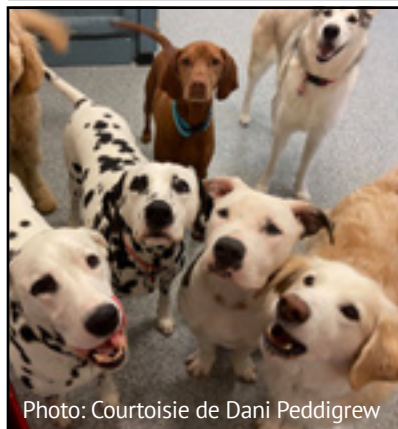


Photo: Courtoisie de Dani Peddigrew

## COVID-19: LES EFFETS SECONDAIRES CANINS

Les parcs canins peuvent sembler plus vides qu'avant COVID-19, mais l'un des effets secondaires du virus semble être une augmentation du nombre de propriétaires de chiens. En naviguant autour de Terre-Neuve-et-Labrador, Le Gaboteur a remarqué que beaucoup de bons chiens remuaient la queue et aboyaient pour saluer le navire! Votre journal a donc enquêté sur la vie de ces nouveaux propriétaires de chiens et sur les chiens eux-mêmes pendant la pandémie. (CB)

## CHIOTS DE LA GÉNÉRATION PANDÉMIE

«Quel beau chiot, est-ce que je peux le caresser?» Avez-vous remarqué plus de chiots dans les rues de votre quartier ces derniers temps? La pandémie aurait-elle incité plus de personnes à adopter ou acheter des animaux de compagnie?

### Coline Tisserand

Le terme de *pandemic puppy* est apparu sur les réseaux sociaux et dans les médias anglophones pour désigner cette génération de chiens adoptés pendant, et souvent à cause de la pandémie. Bien que *Le Gaboteur* n'ait pas pu obtenir de chiffres précis pour la province sur ce phénomène à temps de la part de la SPCA pour cette publication, une augmentation spectaculaire de la demande a été observée par de nombreux éleveurs de chiens partout dans le pays. Les listes d'attente pour certains chiots se sont allongées très rapidement: «200 demandes pour un seul chiot,» rapportait la SPCA de la Colombie-Britannique dans un article sur CBC.

«Beaucoup de chenils dans la province et au Canada sont *sold-out*. On a eu de la chance de tomber sur l'annonce d'une éleveuse de bergers australiens au Nouveau-Brunswick, juste après sa publication. En une semaine, tous les chiens

étaient déjà réservés.» Tanya Prystay et son partenaire, Matthew Robertson doivent s'interrompre un instant pour empêcher Minke, leur chiot âgé de cinq mois, de me faire la fête pendant que je prends des notes.

### UNE ARRIVÉE RETARDÉE

La pandémie, responsable de leur décision d'avoir un chiot? «En fait, on voulait déjà avoir un chien, bien avant la pandémie, mais on n'avait pas les moyens à ce moment-là. C'est certain que la pandémie a été un bon timing pour nous, parce qu'on passe beaucoup plus de temps à la maison qu'avant,» raconte Matthew Robertson. Tous deux sont étudiants au doctorat au Marine Institute de l'Université Memorial, dont les portes sont fermées depuis mars dernier. Ils travaillent donc majoritairement depuis la maison. Si leur plan initial en mai était d'aller chercher leur berger australien directe-

ment en voiture au Nouveau-Brunswick, avec la situation incertaine de la pandémie, ils ont préféré ne pas prendre de risques. L'arrivée de Minke dans leur foyer a été retardée de deux semaines. «Elle est arrivée par cargo, mais cela a pris plus de temps que prévu à cause des retards liés à la pandémie.»

### DRESSAGE EN PANDÉMIE

Le berger australien est quant à lui arrivé comme prévu et sans encombre, la transaction s'est fait dans les règles. À 5 mois, Minke est un chiot dynamique et curieux. Elle m'accueille en me faisant la fête, veut jouer avec moi, répond plutôt bien aux ordres des ses maîtres et leur fait des *high-five* avec la patte.

«La plupart des écoles de dressage pour chiens de St. John's proposaient des entraînements en ligne par caméra avec la pandémie. Nous voulions que Minke

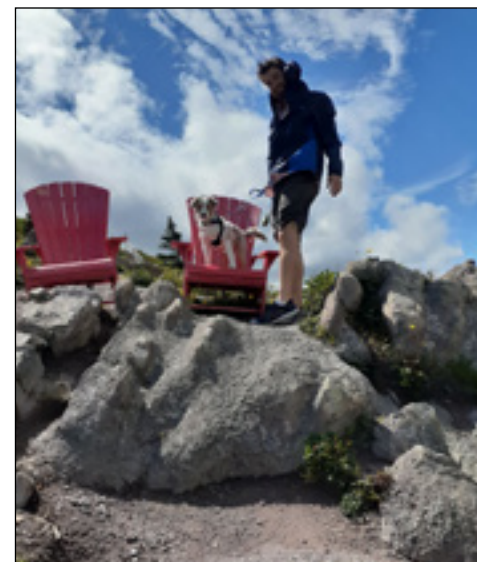


Photo: Courtoisie de Tanya Prystay / Minke et son maître Matthew Robertson

soit autour d'autres chiens dans la réalité. On a eu la chance de trouver une école qui proposait des entraînements en groupe réduit, avec d'autres chiens



**NOS HÉROS ONT COMBATTU  
POUR PRÉSERVER LA PAIX.  
C'EST MAINTENANT À NOUS DE  
PRÉSERVER LEURS RÉCITS DE BRAVOURE.**

Soulignez le 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale avec cette nouvelle pièce commémorative de 2 \$. Repérez-la dans votre monnaie.

Pour en savoir plus, visitez [monnaie.ca/victoire](https://monnaie.ca/victoire)



**SAISIR LE  
MOMENT**

d'âge et de tailles différents» explique Tanya Prystay.

Le seul «problème» du chiot, c'est son attachement excessif à son maître, puisque la pandémie l'amène à passer presque tout son temps à la maison. «Minke a développé une certaine angoisse de la séparation avec moi, on se force de créer des moments où je ne suis pas là pour qu'elle s'habitue à être loin de moi,» raconte Matthew Robertson. Mais cela ne l'empêche pas d'être un bon chiot!

### PLUS HEUREUX GRÂCE À NOS ANIMAUX DE COMPAGNIE?

Est-ce donc vraiment une bonne chose d'adopter un chiot pendant cette période de pandémie? Si le choix est personnel, plusieurs études scientifiques soulignent les bénéfices de la présence canine, notamment la réduction du stress et une augmentation de l'activité physique.

Tanya Prystay confirme: «Grâce à Minke, je m'oblige à faire des pauses plus fréquentes dans mon travail pour aller la promener.

Elle me permet de garder une bonne santé mentale. Avec la pandémie, mon lieu de vie est devenu mon lieu de travail... Minke m'aide à faire une coupure, la promener me donne une occupation.»

En cette période d'isolation sociale, avoir un chiot peut provoquer des discussions dans la rue avec les passants et simples inconnus. «On remarque que les gens semblent plus heureux quand ils voient notre chiot dans la rue. Certains s'arrêtent pour le caresser, après nous avoir demandé la permission et en respectant

une certaine distance. D'autres nous apostrophent au loin pour nous poser des questions sur notre chiot. Cela favorise la socialisation... Ça fait du bien de parler à des personnes, surtout en ces temps bizarres» ajoute Matthew Robertson.

Je range mon carnet de notes, Minke vient réclamer de l'attention et des caresses. Elle nous offre une bonne dose de fou rire, en essayant de lécher mes pieds. C'est certain que je repars un peu plus légère de cet entretien.

## Des chiens Terre-Neuve célèbres

Ce n'est pas un secret que le Terre-Neuve est un chien adoré dans le monde entier! Certains sont même assez célèbres. Des présidents et des politiciens américains comme George Washington, Benjamin Franklin, Lyndon B. Johnson, Ulysses S. Grant et Robert F. Kennedy ont tous possédé un Terre-Neuve, par exemple. Quels autres célèbres chiens Terre-Neuve peut-on trouver au cours de l'histoire?

### Cody Broderick

**Hairy Man** a aidé Anne Harvey et son père à sauver la vie de 163 personnes qui se rendaient d'Irlande à Québec, au large de l'île aux Morts, sur la côte sud-ouest de l'île en 1828.

**Rigel**, bien que son existence soit débattue par les historiens, aurait été l'un des survivants du Titanic, et aurait nagé près d'un canot de sauvetage pendant trois heures dans l'océan Atlantique glacial avant que la Carpathian ne vienne les sauver.

**Sable Chief** a servi dans le Royal Newfoundland Regiment comme mascotte pendant la Première Guerre mondiale. Ce chien a été d'un grand soutien moral pour les Blue Puttees, et en particulier pour les soldats blessés. Non seulement il marchait à l'avant de la fanfare tout en gardant le pas, mais il se tenait également debout lorsque l'hymne national de Terre-Neuve était joué. Après qu'un

véhicule l'ait tué, il a été taxadermié. Il est actuellement détenu au musée The Rooms à St. John's.

«Sergent» **Gander** était la mascotte des Royal Rifles of Canada pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1941, à Hong Kong, Gander sauva ses compagnons d'armes en ramassant une grenade lancée et en courant vers les envahisseurs japonais, mourant ainsi sur le coup. Pour avoir sauvé les autres soldats, Gander a reçu en 2000 l'équivalent animal de la Victoria Cross, la médaille Dickens. Si vous souhaitez le caresser pour avoir été un si bon chien, vous pouvez visiter sa statue au Gander Heritage Memorial Park!

**Napoleon the Wonder Dog** est probablement, au XIXe siècle, l'un des chiens Terre-Neuve les plus connus au monde. Chien de George Van Hare, Napoleon travaillait dans le célèbre Royal Magic Circus. Il performa à travers l'Europe en montrant aux spectateurs qu'il pouvait sauter dans des cerceaux, danser et même jouer aux cartes. De nombreux journaux britanniques de l'époque ont annoncé sa mort en 1868. Le Sheffield Daily Telegraph a même noté que Napoleon était «l'animal le plus extraordinaire, sagace et hautement entraîné jamais connu» [traduction libre].

**Luath**, le Terre-Neuve de JM Barrie, auteur de Peter Pan, a été la source d'inspiration pour le chien fictionnel des enfants Darling, Nana.

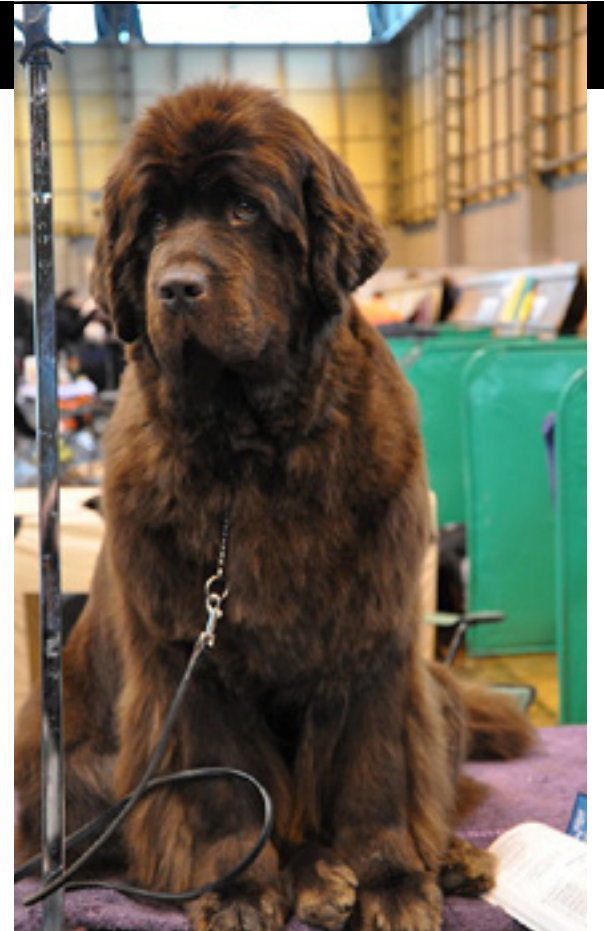


Photo: Wikimedia commons

CARTE DE COLLECTION  
COMMÉMORANT LA FIN DE  
LA SECONDE GUERRE MONDIALE

**22,95 \$**  
TAXES EN SUS

LIVRAISON GRATUITE\*  
JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS

## UN HOMMAGE À LA BRAVOURE. N'OUBLIONS JAMAIS LES CANADIENS QUI ONT PRIS PART À LA SECONDE GUERRE MONDIALE.

Soulignez le 75<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale avec cet ensemble de six pièces commémoratives.

Commandez dès aujourd'hui à [monnaie.ca/victoire](https://monnaie.ca/victoire)

TOUS LES PRIX SONT INDICQUÉS EN DOLLARS CANADIENS. \* Applicable seulement au service Poste-lettres au Canada et aux États-Unis. Les produits peuvent différer des illustrations et ne sont pas montrés en taille réelle, sauf indication contraire. Jusqu'à épuisement des stocks. © 2020 Monnaie royale canadienne. Tous droits réservés.



SAISIR LE  
MOMENT

# SOCIALISATION CANINE EN TEMPS DE PANDÉMIE

Lorsque Dani Peddigrew ne gère pas le one-woman show qu'est sa nouvelle entreprise, The Battery Skate Shop, il est plus que probable que vous la trouviez avec au moins quelques chiens. En fait, Dani travaille également dans une garderie pour chiens à Torbay et est dans ce secteur depuis sept ans. On dit que le chien est le meilleur ami de l'homme, mais avec le savoir-faire canin que Dani a appris au fil des ans, les hommes se font face à une compétition de taille! Lorsque Le Gaboteur a demandé à cette experte comment se vivait cet amour des chiens en temps de pandémie, Dani a répondu. Voici ce qu'elle avait à nous dire.

## Cody Broderick

Dani Peddigrew est la fière maman de deux chiens, Knight et Odin, mais son cœur a assez de place pour tous les chiens du monde. Tous les jours, Dani rencontre de nouveaux chiens et des clients à la recherche de quelqu'un pour s'occuper de leurs enfants poilus. Alors que tout était fermé en mars, beaucoup de gens dans la province, le pays et le monde entier ont commencé à ressentir les effets d'être coincés à l'intérieur de la maison. Mais qu'en est-il pour nos amis à quatre pattes?

En tant que maîtresse et gardienne de chiens, Dani voit certains changements dans les vies des chiens depuis que la COVID-19 a atteint Terre-Neuve-et-Labrador: «J'ai certainement remarqué une augmentation de l'anxiété de séparation, tant chez mes propres chiens que chez ceux avec lesquels je travaille.»

Bien que cela ne soit pas rare de voir de l'anxiété chez les chiots, Dani dit qu'en temps de pandémie beaucoup de personnes ont remarqué que la situation s'est beaucoup aggravée pour leurs chiens. Alors que de nombreux chiens étaient habitués à être laissés à la maison pendant que leurs maîtres étaient au travail, certains chiens ont eu du mal à passer plus de temps avec leurs maîtres qui font désormais du télétravail.

«C'était certainement un ajustement pour eux d'avoir leurs humains à la maison tout le temps pendant le pic de la première vague.»

Mais si certains chiens passent plus de temps avec leurs maîtres pendant la journée, ils passent également moins de temps à socialiser avec d'autres chiens, surtout pour les chiots ou pour les chiens avec des problèmes de réactivité.

«Un chiot a une période de socialisation très importante, mais courte, où vous devez l'ex-

poser à autant de nouvelles expériences que possible. Pour les nouveaux propriétaires de chiens pendant la pandémie, cela est devenu presque impossible. Je sais aussi que pour beaucoup de gens, les promenades et les jeux sont une grande source de socialisation pour leurs chiens. Je vois une certaine régression en ce qui concerne le comportement réactif ces derniers mois.»

L'un des moyens les plus sûrs d'amener votre chien à se socialiser davantage est la garderie pour chiens.

Les protocoles de nettoyage ont toujours été stricts sur le lieu de travail de Dani, mais depuis la réouverture de la garderie pour chiens, des règles supplémentaires de désinfection et de distanciation sociale ont été ajoutées pour assurer la sécurité des clients et du personnel.

Alors que les garderies pour humains fonctionnent pour la plupart depuis que Terre-Neuve-et-Labrador a atteint le niveau d'alerte 2, les garderies pour chiens sont opérationnelles depuis le niveau 4, avant même les toilettes de chiens.

Au départ, les garderies pour chiens n'autorisaient pas du tout les clients dans la garderie. Celle où Dani travaille peut, quant à elle, fonctionner assez facilement avec un contact minimal avec les clients. Au début, Dani et ses collègues rencontraient leurs clients à l'extérieur de la porte et se passaient les chiens à une distance sûre. Lorsque la province passa au niveau d'alerte 2, la garderie commença à autoriser trois personnes maximum à l'intérieur à condition qu'on garde une distance de deux mètres et qu'on porte un masque.

Même si ce serait mignon de voir votre chien avec un masque pour aller au parc canin, il est important d'envisager des façons plus sûres pour socialiser votre chien.

## Conseils aux propriétaires et amoureux des chiens pendant la pandémie

Dani Peddigrew offre au Gaboteur trois conseils à garder à l'esprit afin que les chiens et les humains participent à la distanciation sociale. (CB)

1. Ceci s'appliquait avant la distanciation sociale, mais il est plus important que jamais de vous assurer que vous demandez la permission avant de laisser votre chien interagir avec quelqu'un, chien ou humain. Demandez toujours avant d'interagir avec le chien de quelqu'un d'autre.
2. Si vous vous retrouvez à la maison plus souvent qu'à l'accoutumée, Dani suggère de prendre l'habitude de laisser votre chien seul de temps en temps. Qu'il soit dans une cage ou simplement dans la maison pendant que vous sortez, il est important qu'un chien puisse rester confortablement seul à la maison. Cela pourrait l'aider lorsque les choses reviendront à la normale.
3. N'oubliez pas qu'on est toujours dans une pandémie. Si votre chien a pris de mauvaises habitudes ou a régressé au cours des deux derniers mois, ne vous inquiétez pas. Les chiens savent s'adapter au changement, parfois mieux que les humains.
4. Il y a aussi des promenades de groupe organisées par des dresseurs de chiens. Adaptées pour la distanciation sociale, c'est un excellent moyen de réintroduire votre chien auprès des gens et d'autres chiens si nécessaire.



Photo: Courtoisie de Dani Peddigrew  
Dani Peddigrew avec ses chiens, Knight et Odin.

## Des Labradors célèbres

Quand on pense aux chiens et à la famille royale, les Corgis viennent immédiatement à l'esprit. Mais saviez-vous que le prince William possède un labrador noir nommé Widgeon? Et cet amour pour le labrador n'est pas seulement une affaire royale! En fait, selon l'American Kennel Club, le labrador retriever est la race de chien la plus populaire au monde!

### Cody Broderick

Endal est un chien de service en Angleterre. On dit de lui qu'il est le chien le plus décoré au monde, avec des distinctions comme "chien du millénaire" et la médaille d'or du People's Dispensary for Sick Animals pour sa bravoure et son dévouement au devoir. Il comprenait le langage des signes et aidait à récupérer les courses sur les étagères ainsi qu'à charger et décharger la machine à laver. Non seulement il est le premier chien à mettre quelqu'un en position de récupération sans avoir été entraîné

à le faire, mais il a également été le premier à monter à bord du London Eye et à utiliser une carte bancaire à puce.

Buddy et Seamus sont les labradors de l'ancien président américain Bill Clinton. Buddy, qui est mort en 2002, figure dans le livre pour enfants d'Hillary Clinton de 1998 intitulé *Dear Socks, Dear Buddy: Kids' Letters to the First Pets*. En 2005, il a reçu Seamus comme cadeau pour la fête des pères

Konni est le labrador de Vladimir Poutine. Pour un homme politique souvent considéré comme un dictateur dur aux yeux de l'Occident, il a un faible pour les labradors. Avant la mort de Konnie en 2014, le chien était souvent vu aux côtés du président, notamment lors des réunions et lorsqu'il saluait les dirigeants mondiaux pendant leurs visites en Russie.

Fidèle était un labrador jaune célèbre pour être, en quelque sorte, paresseux. Fidèle vivait dans une chambre

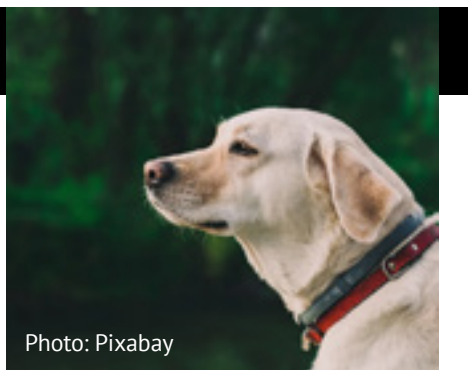


Photo: Pixabay

d'hôtes à Burges en Belgique. Presque toujours à la fenêtre qui fait face au canal Groenerei, les bateaux touristiques s'arrêtaient souvent pour permettre aux passagers de prendre une photo de Fidèle. Le labrador a reçu beaucoup de courrier de fans et est même apparu au grand écran dans le film *Bienvenue à Bruges* en 2008, ainsi que dans une publicité pour le chocolatier Godiva.

En raison de leur renommée, les labradors sont souvent représentés dans des œuvres de fiction et anthropomorphisés. Brian Griffin, de la série *Family Guy*, et Mr. Peanutbutter, de la série *Bojack Horseman*, en sont deux exemples.

## ABOYER TERRE-NEUVIEN

Les Terre-Neuve et les Labrador étant deux des chiens les plus populaires au monde, il n'est pas surprenant d'entendre à Terre-Neuve-et-Labrador quelques expressions centrées sur les chiens. Voici quelques expressions expliquées en français que vous pouvez commencer à utiliser lorsque vous parlez anglais dans la province. (CB)

EXPRESSION:  
**The old dog for a hard road**  
TRADUCTION:  
«Le vieux chien pour une rue difficile»  
SIGNIFICATION:  
L'expérience surmonte les difficultés

EXPRESSION:  
**Lazy as a cut dog**  
TRADUCTION:  
«Aussi paresseux qu'un chien ivre»  
SIGNIFICATION:  
Trop paresseux

EXPRESSION:  
**Out dogs and in dieters**  
TRADUCTION:  
«Sortez, les chiens et les personnes au régime»  
SIGNIFICATION:  
Préparez-vous pour la pêche d'été

## SCIENCE

## Les animaux gouvernés par leurs émotions?

Agence Science-Presses  
www.sciencepresse.qc.ca

Comment l'humeur influence-t-elle les comportements? De nouvelles technologies permettent à des scientifiques d'étudier cette question... chez les animaux. Un réseau de neurones à la fois.

Les larves de poissons-zèbres sont des animaux plutôt simples dont le comportement alterne entre deux options : chasser une proie — pas trop loin — ou chercher de la nourriture. De plus, leur cerveau est composé d'à peine 80 000 cellules nerveuses. Il s'agit donc d'un organisme «facile» «afin d'» analyser comment les animaux prennent des décisions.

Dans un article publié dans *Nature* en décembre dernier, une équipe de chercheurs expliquait avoir mis au point une nouvelle technique pour observer l'activité simultanée des neurones de ce poisson-zèbre. Ils ont modifié son génome afin que les cellules nerveuses émettent de la fluorescence lorsqu'elles sont en action.

Qui plus est, les larves du poisson-zèbre sont transparentes, rendant

possible de suivre cette fluorescence au microscope. Celui-ci s'ajustait aux mouvements des larves pour que le cerveau de l'animal demeure toujours dans le champ d'observation.

Au final, les chercheurs ont identifié trois réseaux de neurones responsables de la transition entre l'exploration et la chasse. Le premier est actif pendant l'exploration. Le deuxième est impliqué dans la chasse. Le troisième s'active brièvement lorsque la larve passe d'une phase à l'autre. Reste à attendre que la larve ait faim... et qu'il y ait une proie malchanceuse à proximité.

## Des émotions primitives?

En entrevue plus récemment pour la revue *Nature*, les chercheurs racontent qu'un élément les a particulièrement intrigués. Les deux premiers groupes de neurones pouvaient être actifs pendant plusieurs minutes, alors que l'activation de ce type de cellule ne dure habituellement que quelques secondes. Cette activité prolongée est ce que les experts appellent un état du cerveau.

Les états du cerveau sont des profils d'activation des neurones qui modifient le comportement d'un animal, même si rien n'a changé autour de lui. En effet, lorsque le cerveau re-

çoit une information provenant d'un de ses sens, celle-ci est analysée à travers un filtre correspondant au besoin actuel de l'animal.

C'est ce qui permet ensuite d'adopter un comportement approprié.

Les états du cerveau n'ont pas été observés seulement chez le poisson-zèbre, mais aussi chez la mouche à fruits et chez la souris. D'ailleurs, en 2014, des chercheurs américains proposaient que ces états du cerveau pourraient constituer des émotions primitives chez les animaux, puisqu'ils persisteraient bien après la disparition de l'élément déclencheur — la faim, par exemple. De plus, ces états seraient généralisables : cela signifie qu'un signal pourrait déclencher un état particulier qui modifierait ensuite la réaction de l'animal à son environnement.

Selon des experts interviewés par la revue *Nature*, ces études chez les animaux pourraient mener à une meilleure connaissance des émotions chez l'humain — mais surtout, sur les répercussions des émotions sur nos comportements. Ce nouveau champ de recherche pourrait même faire progresser la compréhension des maladies mentales qui seraient en quelque sorte des dérèglements de ce système d'états du cerveau.

## Pollution de l'air : une (autre) menace pour les abeilles

Les abeilles seraient particulièrement sensibles à la pollution de l'air, révèle une étude réalisée en Inde. Un constat préoccupant, quand on considère l'importance des abeilles dans la production des fruits et des légumes.

Des chercheurs ont récolté et analysé 1800 abeilles géantes asiatiques provenant de quatre sites de la région de Bangalore, une ville du sud de l'Inde très affectée par la pollution. Les abeilles recueillies dans les sites industriels étaient en très mauvais état, écrivent les scientifiques. Elles étaient notamment recouvertes de particules contenant des métaux lourds, comme de l'arsenic et du plomb.

Par ailleurs, leur rythme cardiaque était irrégulier et leur système immunitaire, compromis. En fait, quatre abeilles sur cinq ne survivaient pas plus de 24 heures après avoir été recueillies par les chercheurs. De plus, les abeilles exposées à la pollution visitaient deux fois moins souvent les fleurs que les abeilles des régions moins polluées.

La production de fruits et légumes est très importante en Inde et dépend largement des insectes pollinisateurs. Par exemple, les experts estiment que sans ces insectes, 53 % des mangues pourraient disparaître. Selon la revue *Science*, il s'agit d'un argument supplémentaire pour convaincre les décideurs indiens — et ceux des autres pays, où les abeilles sont d'une importance cruciale pour l'agriculture — de lutter contre la pollution de l'air. (AS-P)

## SUITE DE LA PAGE 3

nouveaux outils pour assurer la santé économique du pays : «Quand on veut lutter contre le ralentissement économique, contre le chômage, on baisse les taux d'intérêt. Mais on ne peut pas vraiment les baisser au-dessous de zéro, donc on manque d'outils pour lutter contre une récession, si au point de départ on a déjà des taux d'intérêt très bas.»

Un premier instrument qui peut être mobilisé par les banques centrales, explique Angelo Melino, est le cadrage prospectif, où la banque s'engage à ne pas augmenter les taux d'intérêt pour une période donnée — ce qui façonne les attentes du public envers l'accès au crédit.

Un autre instrument «non traditionnel» est l'assouplissement quantitatif, soit l'achat de titres financiers par la BDC auprès d'autres banques, des entreprises et des gouvernements. Selon Mario Fortin, cette politique joue un peu le même rôle qu'abaisser les taux d'intérêt. «En achetant des actifs aux banques, on leur donne des liquidités, et on espère que les banques vont rendre le crédit plus facile.»

Essentiellement, explique Angelo Melino, «la Banque du Canada, à travers l'assouplissement quantitatif, peut abaisser les taux d'intérêt à un taux inférieur à celui qui aurait été fixé par le marché, de sorte qu'il devient moins cher pour les gens d'obtenir des hypothèques, d'acheter des maisons» et d'autres biens durables.

Dans le contexte de la crise économique provoquée par la COVID-19, souligne Mario Fortin, l'assouplissement quantitatif est important parce que le gouvernement emprunte de façon massive et que

l'épargne disponible ne serait peut-être pas suffisante pour financer les dépenses gouvernementales. Donc, la Banque du Canada joue un rôle d'épargnant par rapport au gouvernement en achetant les obligations du gouvernement fédéral.

Ce mercredi 9 septembre, la BDC s'est engagée à poursuivre la politique d'assouplissement quantitatif mise en place au début de la crise et à se porter acquéreuse d'au moins 5 milliards \$ d'obligations du gouvernement du Canada par semaine.

«Le seul risque de financer une partie de la dette à travers la banque centrale, selon Nicolas Zorn, c'est qu'il y ait de l'inflation. Et dans le contexte actuel de dépression économique, on n'est pas là du tout. Donc, c'est probablement un des moyens les moins douloureux pour réduire la dette et absorber les déficits, sans le faire au détriment de la croissance économique.»

## La politique monétaire à l'assaut des inégalités de revenu

Dans son discours du 26 août, Carolyn Wilkins a mentionné que le renouvellement de la politique monétaire devrait prendre en compte ses effets sur la distribution du revenu et de la richesse.

Les outils de la politique monétaire ne sont pas des outils bien adaptés pour gérer des inégalités de revenus, précise Mario Fortin. «À mon avis, c'est plutôt le rôle des politiques sociales, par exemple en donnant l'accès à l'éducation, à des programmes de redistribution; donc à travers la politique budgétaire ou fiscale.»

Pour le professeur Melino, «la chose la plus importante que la Banque du Canada fait est d'affecter le taux d'emploi. Et ce qui entraîne le plus d'inégalités, ce



Photo: Unsplash

sont les pertes d'emploi dans les creux du cycle d'affaires. Donc, dans la mesure où la Banque peut aider à réduire le chômage et à garder le taux de chômage bas, c'est très important pour l'inégalité des revenus.»

Mais un effet inattendu des politiques monétaires qui mènent au plein emploi, selon Alain Paquet, professeur au département de sciences économiques de l'UQAM, est d'augmenter la valeur des titres boursiers : parce que les taux d'intérêt des instruments d'épargne traditionnels sont si bas, beaucoup d'investisseurs se replient sur les actions boursières, ce qui en augmente la valeur.

Un risque de ce type de politiques, souligne le professeur Paquet, est de créer une bulle spéculative — et on peut d'ailleurs observer un écart extrêmement élevé entre la valeur des titres boursiers et les revenus des entreprises, symptôme d'un marché boursier surévalué.

Les banques centrales devraient prendre cet enjeu au sérieux, selon Angelo Melino, car «les gens sont vraiment en colère lorsque les actions des banques centrales mènent à de plus hauts prix pour les actions et autres titres boursiers, et que les riches s'enrichissent sur la base des politiques des banques centrales.»

# AGENDA COMMUNAUTAIRE

Cody Broderick

Le Gaboteur fait de son mieux pour inclure toutes les activités proposées en français, mais il arrive qu'un événement passe inaperçu. Si vous souhaitez que votre activité figure dans l'agenda communautaire du Gaboteur, envoyez les détails par courriel à [info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca). Et n'oubliez pas de consulter l'agenda communautaire régulièrement mis à jour en ligne à l'adresse [www.gaboteur.ca/evenements!](http://www.gaboteur.ca/evenements!)

**Veillez noter que les horaires des événements suivants sont à l'heure de Terre-Neuve.**

**Pour la majorité des Labradoriens, il suffit de soustraire une demi-heure!**

## PROVINCIAL

### Le vendredi - 15h

**Jeunesse francophone en action.** Rejoignez les Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador et les jeunes de tout le pays dans une discussion en ligne qui se tient tous les vendredis. Pour les jeunes de 12 à 25 ans. Inscrivez-vous au [info@fjtnl.ca](mailto:info@fjtnl.ca).

### Chaque fin de semaine

**Fêtons le festival.** Cette année, le festival bilingue de la péninsule Port-au-Port se déroule en-ligne! Depuis août et jusqu'à l'automne, ARCO met en-ligne des performances musicales des nombreux musiciens de la région. Si vous en avez raté, ne vous en faites pas! Les vidéos se trouvent sur la page Youtube d'ARCO, juste ici: [www.youtube.com/channel/UCmz6BvEBiv9Qi4rsSAwbxOg](http://www.youtube.com/channel/UCmz6BvEBiv9Qi4rsSAwbxOg)

### 22 septembre 2020 - 10h30 à 11h30

**Françoise Enguehard raconte Anita Conti.** Anita Conti est une pionnière et la première femme océanographe de France qui a fait des reportages à bord des chalutiers de Terre-Neuve. En 1952 elle a alerté les dangers de la surpêche dans la province. Venez la découvrir avec Françoise Enguehard et la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL). Pour les 50 ans et plus. Inscrivez-vous au [aines@fftnl.ca](mailto:aines@fftnl.ca).

### Du 23 au 26 septembre 2020

**Festival des arts visuels en Atlantique (FAVA).** Amateur.e d'art? Rendez-vous à la page Facebook du FAVA pour participer à la 24<sup>e</sup> édition, qui s'annonce en grande partie virtuellement votre. Avec une vingtaine d'artistes, cette année le festival a pour thème «Articulations». C'est par là: [www.facebook.com/FAVA-118675058163772](http://www.facebook.com/FAVA-118675058163772)

### Du 23 septembre au 4 octobre 2020

**Festival international du film black de Montréal.** Le plus grand festival de films black au Canada, est de retour en-ligne pour sa 16<sup>e</sup> édition. Cette édition met en lumière des sujets importants tels que l'environnement, l'immigration, la musique, les droits humains, les droits des femmes, le racisme systémique, l'identité LGBTQ et le Black Lives Matter. Vous pouvez acheter votre billet pour 49\$ ici: [montrealblackfilm.com](http://montrealblackfilm.com).

### Du 25 au 27 septembre 2020

**Le St. John's International CircusFest.** Le troisième festival annuel du St. John's International CircusFest aura lieu en-ligne et interactivement cette année. Wonderbolt Circus vous invite à assister aux nombreux spectacles, discussions et ateliers lors de cette fin de semaine amusante. Vous pouvez même soumettre une vidéo pour la journée Family Fun! Pour en savoir plus, rendez-vous au [www.stjohnscircusfest.com](http://www.stjohnscircusfest.com).

## PÉNINSULE D'AVALON

### Le mardi - 17h30 à 19h

**Café rencontre.** Venez au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents à 65, rue Ridge à St. John's, pour prendre un café autour une discussion en français avec l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) et le Compas! Questions? Contactez l'ACFSJ à [culture@acfsj.ca](mailto:culture@acfsj.ca) ou au (709) 726-4900.

## CÔTE OUEST

### Le mardi et le jeudi - 13h à 16h30

**Le Café Franco.** Le Café Franco a rouvert depuis juillet! Si vous cherchez un peu de compagnie et de la caféine, rendez-vous au Coin Franco, au 50 Main Street à Corner Brook. Des masques et du désinfectant pour les mains seront fournis. Pour plus d'informations, contactez Le Coin Franco à [lecoinfranco@fftnl.ca](mailto:lecoinfranco@fftnl.ca) ou au (709) 800-4014.

## LABRADOR

### 25 septembre 2020 - 20h30

**Flashwood.** Les Labradoriens qui vivent dans la bulle nordique avec les villes voisines du Québec peuvent désormais aller au cinéma! Le Comité de spectacles de Fermont a repris leurs soirées cinéma à l'auditorium Alain Frappier depuis le 11 septembre. Le prochain film que vous pouvez voir, c'est Flashwood, un film inspiré de la vie du réalisateur Jean-Carl Boucher. L'entrée coûte 9\$/adulte et 7\$/enfant. Réservez vos billets en vous rendant à [tickets.vendini.com/ticket-software.html?t=tix&ce=0a1fc732f7228e9e29afc20e985d720f](http://tickets.vendini.com/ticket-software.html?t=tix&ce=0a1fc732f7228e9e29afc20e985d720f).

# Ça fait du bien de récolter.



Vos Obligations d'épargne du Canada et vos Obligations à prime du Canada sont peut-être arrivées à échéance et n'accumulent plus d'intérêt.

Encaissez-les à votre institution financière et profitez de votre récolte.

**C'est votre argent. C'est un bon temps pour y voir.**

PROGRAMME DES OBLIGATIONS  
D'ÉPARGNE DU CANADA

[oec.gc.ca](http://oec.gc.ca)

Canada

## CULTURE

# Une Saint-Jean pas comme les autres en compagnie de Mary Barry

*C'est une Saint-Jean bien particulière qu'ont vécue tous les personnes d'expression française du Canada, le 24 juin dernier. Si la pandémie a bouleversé les traditions habituelles pour célébrer cette fête, il n'a pas été question de mettre la musique francophone au placard! Rencontre avec l'artiste terre-neuvienne Mary Barry qui a participé aux célébrations musicales de « Tout pour la musique » en juin dernier, organisées par la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures.*



Photo: Courtoisie de Mary Barry



Photo: Courtoisie de Mary Barry

## Coline Tisserand

INITIATIVE DE JOURNALISME LOCAL -  
APF - ATLANTIQUE

«Bonjour, je m'appelle Mary Barry. Je suis auteur-compositeur et interprète et on est à St. John's, Terre-Neuve. Comme le vous savez peut-être, Terre-Neuve, c'est une île. On est entouré de l'océan Atlantique et on est très influencé par la mer ici.»

Après cette introduction, la chanteuse interprète quatre chansons tirées de son album entièrement en français, *Chansons irisées*, soit *La fille de la mer*, *La gare*, *Pourquoi c'est comme ça* et *La lune autour*. Sourire aux lèvres, voix douce et posée, c'est accompagné du guitariste Charlie Barfoot que Mary Barry chante et se raconte pour fêter cette Saint-Jean bien particulière.

Mary Barry a fait partie de la vingtaine d'artistes canadiens choisis par la Fondation canadienne pour le dialogue des cultures pour participer aux célébrations virtuelles de la Saint-Jean cette année. Le directeur de la Fondation, Guy Matte, explique qu'il a fallu revoir l'organisation des festivités habituellement organisées autour de deux spectacles en direct et avec public. «On a fait deux choses. Un événement *live* le 24 juin retransmis sur la chaîne TFO, mais sans foule, dit-il. On a aussi choisi de faire une émission de télévision avec des artistes de la communauté francophone et à l'extérieur du Québec.»

## Une Saint-Jean par quatre degrés

Douze émissions musicales de 30 minutes, disponibles en ligne depuis juin dernier, permettent de voyager dans le monde mu-

sical francophone de toutes les provinces et territoires, tout en restant sur son canapé. «Ce nouveau concept nous a permis de mettre en exergue davantage d'artistes et nous en sommes très contents,» commente Guy Matte. C'est Mary qui représente Terre-Neuve-et-Labrador. Elle partage sa demi-heure avec Étienne Fletcher, de la Saskatchewan.

Cette fois, ce n'est pas sur une scène habituelle que l'on retrouve la chanteuse. La COVID-19 a changé la donne. L'anglophone amoureuse du français s'est produite à l'extérieur, devant sa maison, à deux mètres de distance de son guitariste. Et les cheveux au vent. «Il faisait froid le jour du tournage! On n'avait pas le droit de tourner à l'intérieur, il faisait vraiment beau, mais seulement 4 degrés», raconte Mary Barry. «Sur la vidéo, on peut voir qu'il n'y avait encore aucune feuille sur les arbres, alors que quatre jours après le tournage, il faisait 25 degrés et les feuilles étaient apparues.»

## Rencontre entre le français et la musique

Le froid n'a pourtant pas empêché la chanteuse d'exprimer son rapport à la francophonie. «On a une communauté francophone qui est vraiment extraordinaire ici, affirme-t-elle. La culture se marie vraiment bien avec la culture terre-neuvienne. Pour moi, le français et la francophonie ont vraiment beaucoup de place dans ma vie de femme, d'artiste et de Terre-Neuvienne.»

Native de St. John's et fille d'un chanteur irlandais, Mary Barry s'est passionnée pour le français très jeune. «Quand j'étais à l'école - c'était encore une époque sans immersion française - les professeurs de français ne parlaient pas français. Ils l'écrivaient juste au tableau. J'avalais tout ce que je voyais en français, même les textes bilingues sur les boîtes de céréales du petit déjeuner.»

Voyages au Québec, études à Ottawa et rencontres au hasard\* vont amener la jeune Mary Barry à conjuguer son amour pour le français avec son attirance pour la musique. «Lors de mes études à Ottawa, il y avait un chansonnier québécois qui jouait du matin au soir sur un piano droit au café *Waste Land*, précise-t-elle. J'y passais beaucoup de temps et c'est vraiment à ce moment-là que le français et la musique se sont rencontrés.»

## Se révéler différemment

Après une tournée comme marionnettiste bilingue dans les Maritimes et une formation musicale en jazz à Vancouver, l'artiste pose ses valises à Québec. Elle pensait y rester trois jours, elle y séjournera dix ans : «Je suis tombée en amour avec la culture québécoise. J'ai commencé à composer, écrire et chanter mes chansons en français. Je me sentais adoptée. Il y a beaucoup de similarités entre les Terre-Neuviens et les Québécois, notamment au niveau de la musique traditionnelle.»

Chanter en français lui permet de se révéler d'une façon différente et de manière plus poétique. Elle utilise également l'allemand dans certaines de ces chansons. De retour sur son île natale depuis quelques années, Mary Barry reste branchée avec le monde francophone. À travers l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ), Franco-jeunes TNL ou encore le Réseau culturel de Terre-Neuve-et-Labrador (FFTNL), elle a pu mener des projets dans les écoles francophones de Saint-Jean ou encore participer à l'Espace Franco du *NL Folk Festival* en 2018 et 2019.

Si la pandémie est une période compliquée pour les artistes, la Terre-Neuvienne a obtenu une bourse qu'il lui permet de commencer la préproduction de son sixième album. «Dans ce nouvel enregistrement, il va y avoir un invité spécial : le quatuor à cordes de la province (*The Atlantic String Quartet*, qui fait partie du *Newfoundland Symphony Orchestra*), annonce-t-elle. L'année dernière, nous avons partagé la scène ensemble lors d'un concert. J'avais chanté *Ne me quitte pas*, de Jacques Brel, accompagné d'un arrangement pour cordes. Ça m'a tellement touchée, je me suis dit qu'un jour je voudrais faire un album avec des cordes pour m'accompagner.»

Et ce jour est finalement arrivé. Si tout va bien, la chanteuse espère pouvoir lancer l'album avant Noël.

\*On peut découvrir l'histoire et le parcours musical détaillés de Mary Barry dans *Le Gaboteur Magazine* de l'été 2019.

Lien vers l'émission «Tout pour la musique» du 28 juin 2020, avec Étienne Fletcher et Mary Barry : [www.youtube.com/watch?v=RA1LbPB2M9s&t=83s](https://www.youtube.com/watch?v=RA1LbPB2M9s&t=83s)

TEXTE ET ILLUSTRATIONS

**Marie-José Mahé**

Il était une fois une petite tomate qui vivait dans un petit jardin potager qui se trouvait dans la cour arrière d'une maison de Mount Pearl. Elle était très jolie, toute ronde avec quelques petites courbes bien placées. Elle grandissait très vite tout comme ses soeurs et ses frères qui se trouvaient sur une même plante dans un grand pot, parmi d'autres pots qui contenaient aussi des plants de tomates.

Ce jardin était très joli et avec la belle température qu'il avait fait tout l'été, toutes les plantes et tous les légumes poussaient joliment.

Près de la rangée de plants de tomates, se trouvaient à ras le sol quelques plants de citrouilles. L'une d'entre elles poussait tout près de la petite tomate, qui elle, enviait la citrouille d'être si grande et si belle.

Jusque là, tout allait bien dans ce petit jardin. Presque toutes les tomates rougissaient bien vite au soleil. Toutes, sauf notre petite tomate. Elle ne rougissait pas. Elle n'était pas malade. Elle n'était pas faible, elle ne manquait pas de nutriments. Elle était tout simplement têtue et très fière.

La petite tomate voulait tout simplement devenir une citrouille. Elle les trouvait si belles et si grosses et puissantes. Et puis, elle savait que les citrouilles allaient devenir célèbres à l'automne. Après tout, les citrouilles font l'objet de belles photographies. On les admire, on les utilise pour décorer, pour prendre des photos avec tous ces petits enfants si mignons. On les décore, les sculpte pour faire de beaux visages pour la fête de l'Halloween, puis à la fin de la fête, on en fait de bonnes tartes à la citrouille.

La petite tomate, elle, savait comment elle allait finir. On la cuillerait, puis on la découperait tout de suite en tranches pour mettre dans la salade. Ou on la mettrait dans une casserole pour en faire de la sauce tomate ou de la sauce à spaghetti. Oui, d'accord, elle aiderait les humains à être en bonne santé car elle contient de la lycopène et d'autres bien bonnes choses. Mais, elle ne deviendrait jamais une grande vedette comme la citrouille. On ne la prendrait pas en photo. On ne la mettrait pas sur la couverture de livres et de magazines.

Alors, un jour, la petite tomate prit une décision. Elle resterait verte tant qu'elle ne serait pas aussi grosse que la citrouille voisine avec qui elle aimait discuter le soir quand tous les humains allaient se coucher.

– Pourquoi restes-tu verte ? lui demande la citrouille un soir.

– Je ne suis pas prête, dit la petite tomate.  
– Mais les autres tomates sont toutes rouges et vous vivez sur le même plant de tomates.

– Euh... hésite-t-elle... oui, je sais mais moi j'ai plus d'ambition que mes frères et mes soeurs. Je veux devenir comme toi. Je refuse de rougir tant que je ne serai pas aussi grosse et aussi belle que toi.

La citrouille ne savait pas trop comment lui annoncer la nouvelle: elle ne serait jamais aussi grosse et aussi belle qu'elle. Elle n'était qu'une petite tomate et ne deviendrait jamais une citrouille. Elle se demandait bien comment elle allait lui expliquer qu'il était inutile d'essayer d'être quelqu'un d'autre. Ce n'était pas possible. On est ce qu'on est et c'est bien comme ça. Si tout le monde était pareil, la vie serait bien monotone.

Elle ne dit donc rien et s'endormit en réfléchissant à ce qu'elle allait dire à la petite tomate le lendemain.

Au petit matin, la citrouille entendit le propriétaire du jardin se lever. Tous les matins, il venait arroser tout le jardin pour qu'il pousse bien. Mais ce matin-là, lui et sa femme s'arrêtèrent devant la petite tomate verte.

– Je me demande pourquoi cette tomate-là reste verte, dit-il à sa femme.  
– En effet, dit-elle, c'est la seule qui reste verte. On va pouvoir cueillir toutes les autres et même en congeler pour l'hiver. Mais celle-ci, il vaut mieux la laisser pousser encore un peu. Elle n'est pas prête, tout simplement.

La petite tomate était super excitée de penser qu'elle allait pouvoir avoir la chance de grossir encore plus. Elle allait peut-être pouvoir réaliser son rêve de devenir une citrouille.

– Tu as entendu ça ? demande-t-elle à la citrouille sa voisine. Je vais rester ici et je vais pouvoir grossir tant que je resterai verte. Je vais donc tenir ma respiration le plus longtemps possible comme ça je ne rougirai pas.

– Tu te rends compte que tu seras séparée de ta famille?... de tes frères et soeurs ? Tu n'iras pas avec eux dans une belle salade ou dans une sauce tomate. Elle n'avait pas pensé à cela. Mais de toute façon, il fallait bien faire des sacrifices si on voulait devenir célèbre.

– Cela ne me dérange pas, dit-elle à la citrouille. Je veux devenir comme toi et je ne changerai pas d'avis.

La citrouille décida qu'il était temps de lui dire la vérité: la tomate ne deviendrait jamais une citrouille. Ce n'était pas possible. Les êtres vivants et même les plantes sont ce qu'ils sont. Un poisson ne peut pas devenir un oiseau, même si certains poissons



peuvent voler... Un chien ne peut pas devenir un chat même s'ils peuvent tous les deux devenir de bons amis. Il fallait trouver un moyen d'expliquer ceci à la petite tomate, sinon, elle allait pourrir sur la plante, craquer et on la jetterait plutôt que de la manger.

– Écoute-moi bien petite tomate, commence la citrouille. Je dois t'expliquer quelque chose. Tu vois, continue-t-elle, nous sommes tous nés pour devenir quelque chose de bien spécial. Toi, tu es née pour devenir une belle tomate. Les humains ont besoin de toi. Tu contribues à les protéger contre le cancer avec toutes tes vitamines et tes nutriments. Tu aides les gens à être en meilleure santé avec tes frères et tes soeurs. Et tout le monde ou presque, t'adore. Tu pourras peut-être aller dans une bonne pizza que les enfants aiment tant. Ne sais-tu pas que tu contribues aux meilleures recettes ? Sauces tomates, salsas, chilis, pizzas et tant d'autres recettes ont besoin de toi. Moi, je vais peut-être atterrir dans la rue après avoir été découpée en drôle de visage pour l'Halloween. Les adolescents nous détruisent bien souvent pendant la nuit et on va tout simplement nous mettre à la poubelle. Les tartes à la citrouille sont bien bonnes mais la vérité est que bien des gens ne nous aiment pas. Nous n'avons pas beaucoup de goût vraiment. Il faut nous ajouter bien des épices pour nous rendre délicieux.

– Mais tu es si belle, répond la petite tomate.  
– Ma beauté ne va pas durer bien longtemps alors que toi, ta valeur pour la santé des humains durera beaucoup plus longtemps. Même si tu es petite, tu as beaucoup plus de qualités que moi. Mais si tu t'entêtes à rester verte, tu ne serviras à rien. Tu iras probablement à la poubelle sans même avoir eu la chance de servir à quoi que ce soit. J'ai

entendu dire que les tomates vertes qui refusaient de rougir, finissaient souvent par craquer, invitant les vers à venir les ronger par l'intérieur.

La petite tomate eut un gros frisson à l'idée qu'une limace ou un gros vers pourrait venir lui manger les entrailles... Pouah ! Elle commençait à penser que la citrouille avait peut-être raison. Après tout, il serait bien possible pour elle de figurer aussi sur la couverture d'une belle revue de santé, ou d'un beau livre de recettes.

Pour avoir la chance de devenir célèbre, elle se dit qu'elle devrait plutôt se concentrer à améliorer ses formes et à rougir de façon à être la plus belle tomate rouge de tout le jardin. Comme ça on la prendrait en photo. On la mettrait peut-être aussi sur les médias internet. Cela lui plaisait pas mal.

Alors, elle s'endormit paisiblement cette nuit-là. Elle fit de beaux rêves pour la première fois depuis bien des soirs. Elle se vit à la télévision dans un programme de cuisine, ou sur une publicité de bonne sauce tomate... Elle aurait enfin la possibilité de réaliser ses rêves.

– Merci belle citrouille, dit-elle avant de s'endormir. Grâce à toi, je me sens enfin utile comme je suis. Tu es la meilleure amie que j'ai jamais eue. Je suis certaine que tu ne finiras pas à la rue. Tu seras si belle que tu finiras dans une belle photo de famille avec des petits enfants à côté de toi. On la mettra sur un mur du salon et tout le monde pourra t'admirer pendant bien des années. Et je suis certaine que tu feras aussi la meilleurs des tartes à la citrouille.

– Bonne nuit ma belle citrouille !  
– Bonne nuit ma belle tomate ! Je suis fière d'avoir eu la chance de te rencontrer et d'avoir passé le meilleur des étés ensemble. Et ils s'endormirent tous les deux bien paisiblement.

